

« Les varices et télangiectasies »

Ramelet A.A., Perrin M., Kern P.
Elsevier Masson, Collection Abrégés, 2010.

Guex J.J.

Grâce à une collaboration helvète-française, nous disposons désormais d'un ouvrage de référence en langue française qui traite de tous les aspects de cette pathologie veineuse superficielle. Il est aisé de se retrouver dans sa présentation claire et attrayante car les chapitres sont clairement découpés.

Aucun aspect n'est négligé, la recherche dans le livre est grandement facilitée par une table des matières et un index tous deux très simples à utiliser.

On notera avec plaisir que les auteurs ont tenu à respecter scrupuleusement un vocabulaire précis et des définitions officielles et actualisées. À ce titre, le premier chapitre « Définitions, classifications, scores de sévérité » et le chapitre « Anatomie » sont essentiels car ils synthétisent ce qui devrait être le seul vocabulaire des phlébologues, médecins ou chirurgiens.

Au fil de l'ouvrage, nous avons noté avec grand intérêt (entre autres) la place réservée à l'analyse des résultats des divers traitements par ailleurs fort bien décrits.

L'iconographie, qui est très complète au fil de l'abrégé, se double d'un joli cahier couleur en fin d'ouvrage.

Au total, un ouvrage de synthèse actualisé avec soin et présentant sous tous ses aspects l'état de l'art en la matière, on voit mal comment on pourrait s'en passer.

Jean-Jérôme Guex, 32, boulevard Dubouchage, 06000 Nice, France.

10 000 ans d'Histoire de la contention médicale « Ces Dieux qui ont créé la contention »

Gardon-Mollard C.
Elsevier Masson

Benigni J.P.

L'hiver arrive. Les après-midis des dimanches pluvieux vont nous inviter à regarder l'insignifiance à la télévision.

Vous cherchez un bon bouquin, un bon polar, un livre qui se lit d'une traite, un livre qui vous donne la sensation d'être intelligent(e).

*Vous êtes amoureux d'Isis ou amoureuse d'Osiris ou l'inverse selon vos orientations, alors n'hésitez plus, procurez-vous le livre de **Christian Gardon-Mollard**.*

En préface de ce livre, il est écrit : « Savoir qu'il y a des choses qu'on ne peut connaître, voilà le sommet du savoir » (Tchouang-Tseu).

C'est là tout l'esprit de ce livre.

